HESSE, Christian, *Amtsträger der Fürsten im spätmittelalterlichen Reich. Die Funktionseliten der lokalen Verwaltung in Bayern-Landshut, Hessen, Sachsen und Württemberg, 1350-1515*

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/709>

DOI : 10.4000/ifha.709

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « HESSE, Christian, *Amtsträger der Fürsten im spätmittelalterlichen Reich. Die Funktionseliten der lokalen Verwaltung in Bayern-Landshut, Hessen, Sachsen und Württemberg, 1350-1515* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.709>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HESSE, Christian, *Amtsträger der Fürsten im spätmittelalterlichen Reich. Die Funktionseliten der lokalen Verwaltung in Bayern-Landshut, Hessen, Sachsen und Württemberg, 1350-1515*

Olivier Richard

- 1 La mise en place de districts administratifs au XIVe et surtout au XVe s. fut un élément essentiel de la formation des principautés territoriales. Pourtant, les rares travaux sur l'administration des principautés de l'Empire portent largement sur les grands offices de l'administration centrale. Ch.H., privat-docent à l'université de Berne, a choisi dans sa thèse d'habilitation sur les officiers des princes de l'Empire à la fin du Moyen Âge, qui est publiée ici, une voie tout autre, puisqu'il s'intéresse aux relais locaux de l'administration, et en particulier aux « gens de finance ». Son travail porte sur la période 1350-1515, mais est centré sur les années postérieures à 1440, c'est-à-dire l'époque où les changements furent les plus profonds et les plus rapides. L'ouvrage est fondé sur la comparaison de quatre principautés séculières de l'Empire, aux caractéristiques géographiques, politiques, économiques et sociales différentes : la Hesse, le duché de Bavière-Landshut, la Saxe et le Wurtemberg. Ch.H. n'entend pas faire l'histoire des institutions, mais celle des groupes sur lesquels le pouvoir princier s'appuyait, c'est-à-dire les hommes et leurs réseaux. Aussi se fonde-t-il sur une recherche prosopographique de grande ampleur : en exploitant notamment de très nombreux livres de comptes inédits et des listes d'officiers déjà publiées, il a pu rassembler une base de données comprenant près de 6000 officiers.
- 2 L'ouvrage se divise, après l'introduction proprement dite, un chapitre sur les sources et l'état de la recherche ainsi qu'une présentation des quatre principautés, en deux

grandes parties principales. La première décrit l'organisation de l'administration principautaire, centrale – 10 pages lui sont consacrées – mais surtout locale, ainsi que l'évolution des fonctions qu'y remplissaient les officiers. Les différences de rythme dans l'institutionnalisation et la rationalisation administratives entre les principautés étudiées, mais également à l'intérieur de chacune d'entre elles, sont considérables. La seconde partie, la plus riche, est centrée sur les officiers eux-mêmes. Elle examine d'abord l'origine sociale et géographique des officiers, puis leur formation – universitaire ou non –, leur carrière, enfin leur capital économique. Le recrutement des officiers au sein des élites urbaines, couplé à la modification des tâches demandées aux détenteurs des offices, concourt à la formation d'une véritable « élite de fonction » (Funktionselite) ou élite administrative, caractérisée, comme la noblesse rurale, par sa « disponibilité » (Abkömmllichkeit, Max Weber) et par une fortune assez considérable pour participer aux entreprises des princes par des prêts (Mitunternehmerschaft, Peter Moraw). Ces hommes se sont plus souvent formés par la pratique de la comptabilité marchande et de l'administration communale qu'en fréquentant les universités. Leurs réseaux s'étendent aux élites marchandes des centres urbains de tout l'Empire. Ce groupe tend au XVe s. à se fermer et est alors formé d'un nombre limité de familles unies par des relations matrimoniales nombreuses. Il a, tout autant que les « légistes », contribué à la mise en place des États modernes. À côté de lui, la noblesse rurale continue jusqu'au début du XVIe s. à jouer un rôle important mais différent dans l'administration des principautés : seules les familles solides financièrement y ont leur place ; cette concentration des familles se double d'une concentration des tâches, la noblesse étant de plus en plus attachée à l'administration centrale – en plus de l'armée. Elle deviendra bientôt « élite de pouvoir » (Machtelite).

- 3 Au-delà de représenter un travail d'archives considérable, cet ouvrage est bien organisé et clair, et les résultats bien présentés. Les annexes sont également extrêmement précieuses : le répertoire des quelques 6000 officiers est publié, sous la forme de petites fiches biographiques, sur 380 pages ; chaque indication de fonction ou d'origine est pourvue des références bibliographiques ou d'archives, et des index des lieux et des personnes facilitent encore son utilisation.

- 4 Olivier RICHARD (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)